

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[242. Baden, Mercredi 14 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

242. Baden, Mercredi 14 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[248. Val -Richer, Samedi 17 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-08-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote645, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

J'ai dormi cette nuit, j'ai un peu plus de forces que je n'en avais hier, et j'ai envie de les employer à faire une tournée de deux heures dans la vallée de la [Morey] qu'on dit superbe. Cela me fera une petite distraction. Venez avec moi, ah mon Dieu, je vous appelle dans tous les instants. 4 heures Je reviens, et je suis très fatiguée. J'ai vu un pays superbe, un vieux château restauré que le grand Duc vient habiter quelquefois. Il m'a semblé que nous habiterions très convenablement ce vieux château. Vous ne sauriez concevoir la beauté de la vue. La richesse de cette végétation ! Je me suis fait accompagner par le comte Bual. C'est un homme de beaucoup d'esprit et avec lequel je cause de tout.

5 heures. Votre lettre est toujours attendue avec impatience et reçue avec un grand grand plaisir. J'ai eu tout à 1 heure la surprise d'une visite de M. de Stakelhey. Il vient de Turin. Il va à Amsterdam ; il se porte à merveille et trouve que je me porte très mal. Il m'a trouvé fort maigrie. Lady Cowper me mande qu'elle ne quitte pas l'Angleterre. Il n'y a que Mad. de Flahaut qui aille à Weibade. Il ne vaut pas la peine que j'y aille pour elle seule. Je cherche quelqu'un pour m'accompagner à Paris. Je cherche sans avoir espoir de trouver ce quelqu'un. Et décidément je n'irai pas seule. J'ai trop peur de mourir en route. Vous voyez que je suis un peu mieux aujourd'hui. Ah mon Dieu quelle mauvaise journée que celle d'hier ! Je n'ai point de nouvelle à vous dire, je ne sais rien de nouveau absolument rien. Adieu. Adieu.

J'aime tant vos lettres. Il n'y a que cela que j'aime à Bade ! Ah que je voudrais être partie. Je n'ai pas eu un jour de santé depuis que j'y suis. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 242. Baden, Mercredi 14 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1802>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 14 août 1839

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

242.

Basen le 14 août 1839. 9 heures.

45

j'ai donné cette nuit, j'ai eu sommeil,
de fort en fort si ce n'est en plein, et
j'ai eu de la surprise à faire une
tournée de deux heures dans la ville
de la Monnaie j'en dirai quelques-unes.
elle m'a paru une petite distraction.
mais avec moi, elle m'a paru, si elle
appelle dans tout le monde.

4 heures. si vous êtes ici, vous êtes
fatigués, j'ai vu un pays superbe,
un vieux château restauré par le
grand d'œuvre, habité par plusieurs.
il m'a montré par son habitation
très convenablement à un grand château.
vous en savez, comme la beauté de
la ville. la ville de cette capitale.
j'ai vu tout accompagné par les
seigneurs. c'est un honneur de l'empire
d'argent, chaque lequel j'ai vu de tout.
5 heures. votre lettre m'a toujours été
avec satisfaction et vous avez eu grand
grand plaisir. - J'ai eu tout à

6

8

J'ai vu la surgeoire d'une instt. de
Mr. de Stakelberg. il vient de Götting.
il va à Amsterdam. il se porte à
merveille et trouve jusqu'à un porte
toi mal. il m'a tenu fort aigri.
Lady George me maud p. elle m'a
quitté par l'acception. il n'y a pas
Madame de Flakaut qui m'a à
Weibade. il m'a vu par la paille
jusqu'à m'a pour elle seule.

Je cherche quelq'un pour m'accom
pagner à Paris. Je cherche, mais
aucun espoir de trouver ce quelq'un.
Et décidément je n'irai pas seule.
J'ai trop peur de me voir la conter.

M. vrye qui m'a un peu mieux
aujourd'hui. et m'en dirai plus
mauvais, j'en ai pas celle d'hier!
J'ai vu de nouvelles à un
dix, je m'en suis bien de nouvelles,
absolument rien. adieu adieu.

J'en ai
cela pour
si m'en
par un
pauvre

ist. de
Furien.
le porte à
un porte
fort usigné
elle au
il n'y a pas
aith, à
la penin
de.
me en'acme
les, leur
e pelfe un
par lade
la conte.
pen usung
in peller
de d'hit!
à un
reunars,
a adieu

j'adieu tout un letter. it n'y a pas
ula pelfe acme à l'adieu! ah jke
si unedrai ille partii, si n'ai
pas un un jour de moute d'puni
pelfe, leur. adieu adieu.